

Crocidure leucode

Crocidura leucodon



Identification

- Pelage bicolore : fort contraste entre la coloration gris-brun sombre des
- Parties dorsales et le blanc jaunâtre des parties ventrales
- Ligne de démarcation bien tranchée séparant les deux couleurs au niveau des flancs
- Longs poils argentés parsemant les flancs, l'arrière-train et la queue
- Rostre plus trapu que chez la Crocidure musette
- Queue bicolore plutôt courte (moins de la moitié de la longueur tête + corps)
- Longueur tête + corps : 7,3 cm ; poids moyen : 11 g

Encore appelée Musaraigne bicolore, cette espèce est de taille et de poids sensiblement supérieurs à ceux de la Crocidure musette (Saint Girons, 1973).

Les mœurs de la Crocidure leucode sont assez proches de celles de la Crocidure musette, mais elle évite les milieux ouverts, leur préférant les broussailles et autres lieux couverts. Son activité est principalement nocturne et son régime alimentaire est de même type que celui des autres musaraignes. Les modalités de la reproduction sont mal connues. Les portées compteraient de 3 à 9 jeunes (Zimmermann, cité par Saint Girons, 1973).

En 1888, la Crocidure leucode n'avait pas été découverte en Normandie, mais la probabilité de sa présence était pressentie par Gadeau de Kerville. Ce même auteur l'incluait en 1922 comme une sous-espèce de la Crocidure musette dans sa liste de Mammifères de Normandie. Par la suite, la Crocidure leucode n'est citée qu'une fois dans la littérature normande (Coulon, 1927), avant les années récentes. La rareté de l'espèce et le peu d'intérêt porté aux Insectivores suffisent à expliquer ce manque d'informations.

La Crocidure leucode est virtuellement présente partout en Normandie continentale. Cependant, la très faible densité de ses populations et l'irrégularité de la prospection par le biais des pelotes de chouette effraie font qu'elle paraît absente de vastes secteurs. La Crocidure leucode ne représente qu'entre 0,15 et 0,30% des proies de la chouette effraie en Normandie. Si l'on postule que l'accessibilité de cette crocidure au prédateur est semblable à celle des autres musaraignes terrestres, ce qui est vraisemblable au vu de sa taille, l'espèce serait selon les secteurs entre 50 et 200 fois moins abondante que la Crocidure musette ou la Musaraigne couronnée.

Bien qu'elle figure depuis 1994, et même bien avant, dans le livre rouge des espèces menacées au niveau national (Maurin, 1994), la Crocidure leucode ne jouit, contrairement aux deux Crossopes, d'aucune protection légale.

Toute la Normandie continentale : peu commune, voire rare.

